

**Zeitschrift:** Der Traktor : schweizerische Zeitschrift für motorisiertes Landmaschinenwesen = Le tracteur : organe suisse pour le matériel de culture mécanique

**Herausgeber:** Schweizerischer Traktorverband

**Band:** 8 (1946)

**Heft:** 9

**Artikel:** Le tracteur est-il un concurrent dangereux pour le cheval?

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1049041>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le tracteur est-il un concurrent dangereux pour LE CHEVAL ?

A considérer les chiffres, le danger paraît grand que le moteur ne vienne un beau jour détroner le cheval jusque dans les campagnes les plus reculées. On parle de 13,000 tracteurs en Suisse et de quelque 20,000 à 25,000 petites machines motorisées, contre environ 100,000 chevaux de trait.

Un examen aussi superficiel ne saurait nous satisfaire, car il ne tient pas compte de faits très importants.

On table couramment, en économie rurale, sur les normes de un cheval pour 6 à 8 ha., selon l'intensité des cultures. Il, faudrait donc, pour environ un million d'hectares cultivables que nous avons en Suisse, 125,000 chevaux au minimum. Une bonne partie de nos terres étant cultivée intensivement, on pourrait même tabler sur des besoins s'élevant à 140,000—150,000 chevaux. Certaines régions attelant des bovins, il est nécessaire d'effectuer un certain abattement sur ces chiffres. Mais, d'autre part, nous avons encore 1 million d'hectares de pâturages et 1 autre million d'hectares de forêts, qui augmentent d'autant les besoins en attelage ou en traction.

Quel peut être, d'autre part, le travail effectué par les tracteurs? Nous ne pensons pas être bien loin de la vérité en calculant un maximum de 20 à 25



Cliché der Firma

Traktorpflug „Simplex“ der Gebr. Ott, Worb. Zu sehen am Comptoir Suisse, Halle 5 Stand Nr. 588. - Charrue portée „Simplex“ de la Maison Ott frères, Worb, près de Berne. Exposée au Comptoir Suisse, Halle 5, Stand no 588.

Warum FIRESTONE Traktoren-Reifen ?

---

Landwirtschaftliche Arbeiten bedingen einen Traktoren-Reifen, welcher sich selbständig reinigt, ein Maximum an Zugkraft und Sicherheit aufweist und dabei wirtschaftlich ist.

Diesen in hohem Masse im FIRESTONE-Traktoren-Reifen vereinten Eigenschaften verdankt er seine allgemeine Beliebtheit.

Die Griffigkeit der Mittelrippe bürgt für einen extra starken Gleitschutz. Das durchlaufende, patentierte FIRESTONE-Profil ist gegen Verletzungen weniger empfindlich.

# Firestone

Fabrik für Firestone Produkte AG.

Pratteln

# Traktoren-Besitzer

---

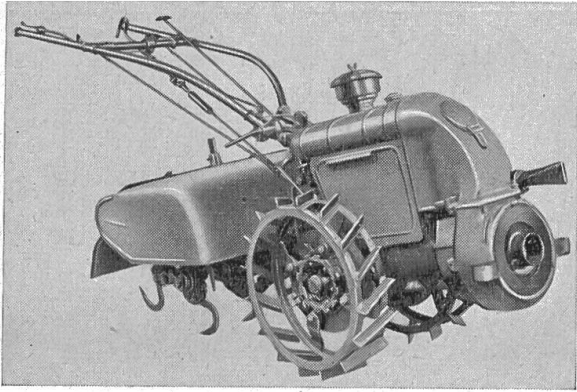
Achten Sie bitte beim Kauf eines Traktors darauf, dass derselbe mit Reifen kuranter Dimension ausgerüstet ist.

Haben Sie dann einmal Schwierigkeiten mit Ihren Reifen, so können Sie dieselben leicht ersetzen.

In der Schweiz sind fast alle landwirtschaftlichen Traktoren mit der gangbaren Grösse 1125 x 24“ versehen.

# Firestone

Heute der Beste,  
morgen noch besser



Cliché der Firma

SIMAR-Bodenfräse 57 A am Comptoir Suisse, Halle 5, Stand Nr. 526]

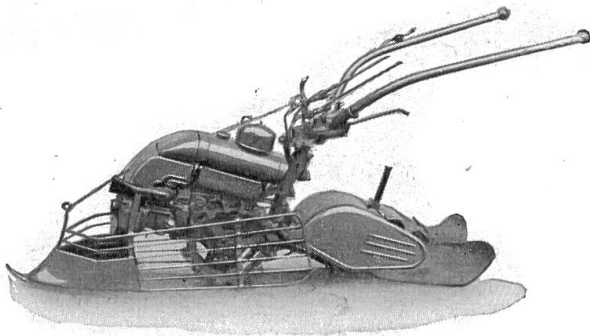
Motoculteur-SIMAR 57 A au Comptoir Suisse, Halle 5, Stand no 526.

ha. par tracteur. Les 13,000 tracteurs travailleraient de la sorte utilement, mais non complètement, le quart environ des terres cultivables, soit quelque 250,000 ha.

Il n'est pas un propriétaire de tracteur qui n'ait fait l'expérience que les chevaux ne lui sont pas moins nécessaires qu'autrefois. Certes, le tracteur rend des services inégalables pour labourer les terres lourdes, pour passer le pulvérisateur à disques, la fraiseuse ou le cultivateur sur les terres labourées, pour tirer les moissonneuses-lieuses et activer ainsi la récolte des céréales. Mais il y a, en dehors de ces quelques travaux essentiels, une infinité d'opérations qui sont faites plus facilement, plus avantageusement et mieux par les attelages de chevaux. Qu'on songe seulement aux semailles, aux sarclages, au fauchage des foins et regains, à la conduite du fumier et du purin sur les champs (sauf en cas de grandes distances), à la rentrée des récoltes, etc.

Le tracteur représente une commodité certaine, un moyen puissant d'intervention rapide et concentrée en quelques journées, aux moments les plus opportuns de la saison. Il ne saurait nullement, sauf en très grande culture dans les régions de céréales, remplacer le cheval dans ses multiples attributions. Chez nous, le tracteur est surtout un excellent moyen d'intensification et son rôle restera très certainement assez restreint.

La principale raison à cela, nous la voyons dans la petite propriété, de beaucoup la plus répandue chez nous. Avec 20, 30 ou 40 arpents, un



Cliché der Firma

SIMAR-Hackfräse 20 B mit Schutzkorb und Häufelpflug, zu sehen am Comptoir Suisse, Halle 5, Stand Nr. 526.

Fraiseuse-sarcleuse SIMAR 20 B avec panier de protection et buttoir, exposé au Comptoir Suisse, Halle 5 Stand no 526.

tracteur est rarement rentable (avant la guerre, un tracteur était bien souvent rentable aussitôt qu'il pouvait remplacer un cheval ou le cheval. Réd.). On aura recours à lui pour des labours pressés ou profonds, pour moissonner à la lieuse. Le tracteur et sa lieuse nous viendront souvent d'une « entreprise » annexe d'un voisin paysan, qui a des fils à occuper et ne le pourrait dans sa seule exploitation.

Qu'on ne l'oublie pas, le tracteur est une machine délicate, qu'il faut savoir manier. On ne s'improvise pas mécanicien. Qui n'a fait l'expérience coûteuse d'un conducteur de tracteur trop peu soigneux? Il faudra donc toujours un homme spécialisé pour conduire ces machines. Impossible de le confier à une femme, à un gamin, comme cela se fait journellement avec nos chevaux au caractère doux et facile, qui savent si bien eux-mêmes conduire ceux qui sont sensés les diriger!

Tant que notre agriculture restera une entreprise paysanne et familiale, le cheval restera roi dans nos exploitations. Il est absolument impossible de l'y remplacer, quel que soit le point de vue auquel on se place: pratique, financier, familial, psychologique.

On a tort, à notre avis, de vouloir défendre notre cheval: is se défend lui-même, non par des arguments de propagande, mais par des besoins quotidiens et immuables, qui s'imposent dès le matin tôt, lorsqu'il faut conduire le lait à la laiterie en confiant la charrette à un membre quelconque de la famille.. le plus imberbe possible!

On a tort aussi de dauber les tracteurs, même dans le monde des éleveurs de chevaux. Cela n'empêchera pas son essor légitime, là où il est à même de rendre des services que le cheval ne peut remplacer. C'est le cas dans les régions à sols lourds et climat humide, où les périodes favorables aux labours sont trop courtes pour que ce travail puisse être fait assez rapide-



 **Hochwertiges  
Schmieröl**

**USOL**

Motor Oil  
Getriebeöle Fette  
Spezialöle für Dieselmotoren  
Benzingemisch Traktorentreibstoff Dieselöl

**USOL A.G., Basel** Münchensteinerstr. 268 Tel. 2 46 22



Cliché der Firma

SIMAR-Hackfräse 20 B an der Arbeit, zu sehen am Comptoir Suisse, Halle 5, Stand Nr. 526.

Fraiseuse-sarcleuse SIMAR 20 B au travail exposé au Comptoir Suisse, Halle 5, Stand no 526.

ment par des attelages de chevaux, qu'il faut mettre à trois ou à quatre. Il en est de même pour les transports à grandes distances et les matières lourdes. De même que l'autocar a utilement remplacé les vieilles diligences, dont seul le pittoresque peut être regretté, de même que l'électricité a remplacé les vieux et pénibles manèges, le tracteur a définitivement acquis droit de cité dans l'agriculture moderne.

Le cheval, de son côté, a des tâches spécifiques. Attelé à des machines ou instruments appropriés, il est appelé de plus en plus à remplacer la main-d'œuvre déficiente. Où fauche-t-on encore à bras ce qui peut l'être à la faucheuse? Il n'y a plus que les routiniers enracinés pour sarcler à la main, ce qui se fait dix fois plus vite et tout aussi bien à la houe à cheval.

Toute la technique et l'outillage modernes en agriculture tendent à diminuer l'effort physique humain. Il lui faut un remplaçant: la traction animale. L'intelligence de l'homme, alliée à celle de l'animal, fait merveille ici. Plus le nombre d'heures de main-d'œuvre diminue, plus les heures d'attelages augmentent. Si pour certains travaux nous n'avions pas le tracteur, rapide et puissant — et qui ne mange que lorsqu'il travaille, le nombre des bêtes d'attelage et des conducteurs nécessaires s'élèverait trop. L'exploitation intensive en deviendrait impossible.

Je me souviens d'avoir personnellement remplacé avec grand avantage quatre paires de puissants bœufs, qui consommaient leur 150 à 200 kg. de foin par jour, par un tracteur Fordson et deux chevaux. Je pus augmenter de ce fait le nombre de mes vaches laitières de sept à huit unités, améliorant par là même la rentabilité de ma ferme et diminuant aussi sensiblement mes difficultés de main-d'œuvre.

**P. Geuggis, Traktoren-Reparatur-Werkstätte**  
**Offiz. Bühler-Vertreter, Tel. 5 10 52, Weinfelden**

Mes terres furent mieux préparées et en temps voulu; mes cultures don-  
nèrent de meilleures récoltes. Lorsque, par la suite, j'eus recours à des mé-  
tayers et des fermiers, qui ne voulurent plus se servir du tracteur, ni bœufs,  
ni chevaux ne purent faire face à la tâche, et il fallut diminuer fortement l'in-  
tensité de l'exploitation.

La vraie solution du problème de la traction me paraît, expériences faites,  
dans une judicieuse collaboration entre le tracteur et  
le cheval ou les attelages bovins. Pas d'anathèmes réciproques,  
qui resteraient sans aucun effet. Il s'établira rapidement un juste équilibre  
entre la traction motorisée, dont les caractéristiques utiles sont la rapidité  
et la puissance, et la traction animale, intelligente et souple, et surtout beau-  
coup plus généralisée dans ses multiples et diverses applications.

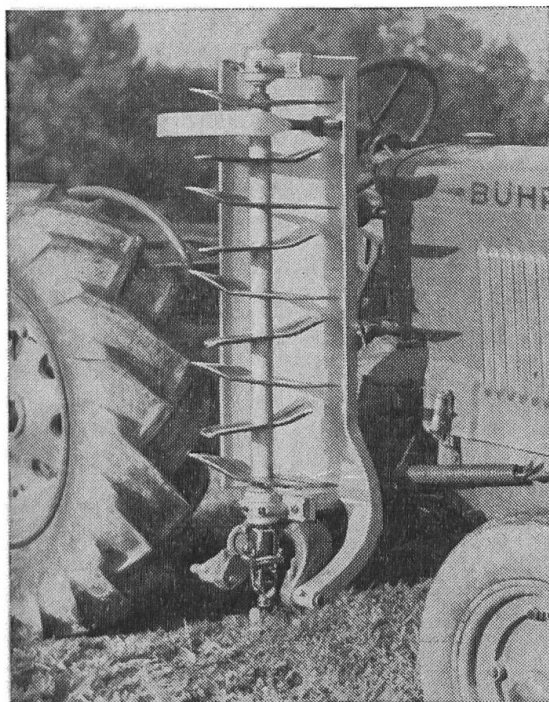
Les éleveurs de chevaux n'ont donc pas à craindre un développement  
excessif de la motorisation dans nos campagnes, paysannes par excellence.  
Mais ils ne doivent pas non plus compter sur une sorte de monopole, qui  
leur assurerait une situation et des prix... exagérés.

Il y a place pour tout le monde sous le soleil et nous voyons dans une  
judicieuse collaboration entre le moteur et le cheval la seule solution écono-  
mique et intelligente du problème de la traction, notamment en agriculture.

Les chevaux de trait ne sont pas encore près de disparaître! H. Ch.

«Le Sillon romand»

## Die Motorspatenegge



mit Oelbad-Antrieb

ist heute das Beste in Kon-  
struktion und leistender Arbeit

Am Comptoir Suisse am  
Stand der Firmen BÜHRER  
und MOTRAC zu sehen

Verlangen Sie Prospekte!

**J. F R Ü H**  
D E G E R S H E I M